

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Table with columns for 'Abonnements' (3 mois, 6 mois, 1 an) and 'Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne'.

Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUGNS, 1. - CAHORS. A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Publicité ANNONCES (la ligne)..... 25 cent. RECLAMES..... 50 - Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une tardive protestation de Constantin. Il juge prudent... aujourd'hui, de renier ses félonies. Peine bien inutile! - L'Amérique et le ravitaillement des neutres. - En Arabie. - L'action sur les fronts. Le pessimisme ennemi.

mais sur des réalités indiscutables et des actes certains.

Pas plus que nous, d'ailleurs, l'Allemagne ne s'est trompée sur son compte. Elle le range parmi ses amis et ses auxiliaires. Comment ne le tiendrons-nous pas pour notre adversaire?

Le témoignage boche confirme notre condamnation. C'est un point sur lequel nous nous trouvons parfaitement d'accord avec nos ennemis. Et nous n'en sommes plus à nous étonner que la presse et la diplomatie allemandes soient pleines de tendresse pour le Mari de la Reine dont le seul regret est que nous l'ayons empêché de remplir jusqu'au bout son rôle de feld-marschal prussien.

Du moins il a fait ce qu'il a pu. A Berlin, on lui rend cette justice qu'il a travaillé de son mieux pour le roi de Prusse. En vue de satisfaire le Kaiser, il a renié sa signature, foulé aux pieds ses engagements envers la Serbie, brisé Venizelos, entravé l'action de l'armée Sarrail, monté contre les marins français un infâme guet-apens, etc.

La liste de ses méfaits est trop longue pour qu'on la puisse dresser complètement en un seul article. Mais aucun n'est oublié. C'est en vain que le roi Constantin s'efforce à mentir. Il est connu et classé. Sous son masque de faux neutre, nous voyons la grimace de son vrai visage. Nous savons que, pour se joindre ouvertement aux ennemis de la France et de l'Angleterre, il ne lui a manqué que de pouvoir le faire. C'est ainsi qu'il a payé sa dette de reconnaissance envers les puissances auxquelles la Grèce doit son existence et la famille de Constantin le trône sur lequel il est encore assis.

A quoi bon, dès lors, des protestations qui ne sont que de cyniques mensonges?

Les Neutres se préoccupent fortement de la décision de M. Wilson de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher le ravitaillement de l'Allemagne.

On sait que la Hollande, le Danemark et la Suède ont réalisé d'énormes fortunes en important des denrées qui étaient destinées à nos ennemis. M. Wilson veut mettre un terme à ces manœuvres qui vont à l'encontre de l'intérêt des Alliés et on ne peut que l'approuver.

La Suisse s'est émue de la décision votée par le Sénat américain. Il est incontestable que les Suisses ont été plus loyaux, mais il n'est pas douteux, cependant, que des quantités énormes de vivres ont été acheminées, par nos voisins, vers les empires centraux.

M. Wilson veut en finir. Il base sa décision sur les arguments suivants:

Le droit qu'ont la Suisse et la Hollande d'exporter leurs produits en Allemagne est incontestable, mais nous avons aussi le droit à notre tour de nous abstenir de leur exporter nos produits. Lorsque la Suisse exporte son bétail et la Hollande son beurre, c'est évidemment dans l'intérêt de ces deux pays. Mais lorsque nous cessons d'exporter notre blé en Hollande et en Suisse nous le faisons aussi par ce que c'est dans notre intérêt.

Notre intérêt consiste tout d'abord à réserver toutes nos ressources pour les Alliés et à priver l'Allemagne de nourriture. Les promesses faites par la Suisse et la Hollande de ne pas réexporter notre blé en Allemagne ne signifient rien, si ces pays envoient d'autres produits alimentaires en Allemagne. Il nous importe peu si notre blé nourrit les Allemands directement ou s'il sert à nourrir du bétail suisse qui est envoyé en Allemagne.

C'est la logique même. Et, après tout, si les Suisses ne veulent pas être réduits à la portion congrue, qu'ils commencent par garder pour eux les denrées qu'ils expédiaient en Allemagne.

Alors, seulement, ils auront le droit de protester contre la décision

de M. Wilson si les ressources dont ils disposent ne suffisent pas à leur ravitaillement!

Les actions qui se déroulent ou qui se préparent sur les divers fronts ne doivent pas nous faire perdre de vue les brillants faits d'armes des troupes arabes.

L'un des fils du roi Hussein, l'émir Ali, vient d'infliger aux Turcs une sanglante défaite au sud-ouest de Médine. Il s'est emparé de Bir Darouich qui constituait une position de première importance pour l'ennemi.

Les troupes ottomanes furent contraintes à une retraite désastreuse qui ne fut interrompue malgré les renforts envoyés de Médine.

Un autre fils du roi a également remporté un notable succès en s'emparant d'Al-Ola.

Ces deux victoires obligent les Turcs à s'enfermer dans la ville de Médine dont l'encerclement se poursuit méthodiquement.

La reddition de la ville est inéluctable dans un avenir prochain.

Ce sera la défaite définitive des soldats du Sultan en Arabie.

L'action a repris avec violence sur le front anglais, tandis que le canon tonne, sans arrêt, dans les secteurs français.

Les Anglais notent des avantages précieux en dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi.

En attendant les résultats escomptés, enregistrons l'affirmation de Lloyd Georges au Parlement anglais. Il a certifié « toute la satisfaction éprouvée par les grands chefs militaires anglais et français quant aux résultats obtenus dans les récentes opérations militaires combinées dans le front occidental. » Cette affirmation, venant du Premier anglais, n'est pas un optimisme de commande!

Aussi bien le pessimisme ennemi est une réalité. Voici, par exemple, ce qu'écrivait l'Erzbergische Volksstimme, organe socialiste majoritaire:

Ce n'est pas par une crédulité dogmatique et aveugle que nous exigeons la conclusion de la paix sans annexions ni indemnités. Le parti a plutôt basé sa politique sur un sobre examen de la situation militaire générale. La carte de guerre nous montre en effet que, en face d'agréables gains de terrain que nous enregistrons en France, en Belgique, en Russie et dans les Balkans, se trouve une perte de territoires beaucoup plus étendue. L'Allemagne a - ainsi que ces messieurs de la droite devraient le savoir - perdu toutes ses colonies, à la seule exception d'une infime partie de l'Afrique Orientale, alors qu'elle n'a encore pu occuper la moindre parcelle du territoire britannique. Si même on devait juger uniquement de la situation d'après la carte de guerre, on pourrait dire que ce sont les alliés qui ont l'AVANTAGE.

Il y a donc des Boches qui ne sont pas dupes des mensonges de Wolff!

Au reste, le dictateur des vivres, Batocki lui-même, vient de faire un tableau particulièrement sombre de la situation économique de l'empire.

Il faut, a-t-il dit, restreindre notre consommation, parce que la pénurie continuera à exister chez nous après la guerre. Par suite de la pression opérée par nos ennemis sur les neutres, nos importations ont diminué et la corde qui nous étrangle s'est resserrée.

Les sombres pressentiments de Batocki ne le tromperont pas. « La victoire est certaine » comme l'a encore déclaré, samedi, le ministre de la guerre anglais, dans un discours prononcé à Liverpool.

Il suffit de savoir attendre avec patience.

Sur le front belge

L'activité de l'artillerie a été assez grande sur tout le front belge.

A Dixmude se sont déroulés de violents combats à la grenade. Des luttes de bombes ont été engagées à la maison du Passeur.

Un avion allemand, attaqué hier, par un appareil de chasse belge, est tombé dans la forêt de Houthulst.

Sur le front anglais

Les Anglais se sont emparés de Bullecourt, village situé à 3 kilomètres à l'est de Croisilles. C'est le premier coup sérieux porté au nouveau système défensif de l'ennemi. Aussi la position a-t-elle opposé une résis-

taunce acharnée, ne succombant qu'après plus de trente attaques. L'occupation de Bullecourt risque fort de rendre intenable la position de Quéant, charnière de la ligne Hindenburg qui remonte là vers le nord en direction de Drocourt. Des deux côtés de la route Arras-Cambrai, des progrès ont été réalisés qui préparent l'attaque directe de Viscen-Artois, centre de résistance sur la ligne Hindenburg au point où elle traverse la Seneffe.

Au nord de la Scarpe, dans le secteur de Reux, la lutte, très vive, s'est également terminée à l'avantage de nos alliés qui se sont emparés du cimetière de Reux situé à la pointe nord-ouest de la localité, et de la fabrique chimique au nord du village. Au cours de la journée, les Anglais ont accentué leur avance et occupé sur un front de 2 kilomètres les tranchées allemandes situées au nord-est de Reux. Ce village, dont l'importance défensive est égale à celle de Bullecourt, risque ainsi d'être débordé et la situation de ses défenseurs devient des plus critiques. La ligne Hindenburg est ici encore menacée.

Un fantastique débouché de munitions

Dans le discours qu'il a prononcé au banquet de la presse, le général Sir William Roberston a donné d'autres renseignements de détail particulier: Pendant les 6 dernières semaines, l'armée britannique a consommé en France 200.000 tonnes de munitions, et a employé, en outre, 50.000 tonnes de pierres pour la réparation des routes.

Le bombardement de Zebrugge a fait près de 200 victimes

Les soldats allemands de service à la frontière hollandaise disent que l'attaque de vendredi sur le port de Zebrugge fut la plus formidable que la base ait jamais essuyée. Les résultats de cette attaque furent très importants. L'explosion des bombes britanniques a détruit deux hangars à sous-marins, tuant 63 soldats d'infanterie et de marine et faisant une centaine de blessés qui sont actuellement en traitement à l'hôpital de Heyst.

La ville bombardée par la flotte anglaise

(Officiel). - L'amirauté publie le communiqué suivant: « Un bombardement très violent de l'importante région de Zebrugge a été opéré le 12 mai, au matin, par une partie des forces du vice-amiral commandant à Douvres. « Le service d'aviation naval a fourni une aide précieuse à ce bombardement. Quinze combats aériens ont été livrés, pendant lesquels quatre machines ennemies ont été détruites et cinq autres obligées d'atterrir.

La bibliothèque de Reims détruite

Deux de nos machines manquent, dont une a été obligée de descendre en Hollande. L'aviateur a été interné.

Le mark baromètre

Pendant 20 centimes, les 100 marks allemands sont descendus, hier, à la Bourse de Genève, à 78,30, un des plus bas cours cotés, tandis que cent francs sur Paris sont à 89,35. Le change sur l'Autriche est à 49,45.

Le Sénat rentre mardi

Le Sénat rentre mardi, 15 mai, huit jours avant la Chambre. L'ordre du jour de la séance porte en première ligne la discussion de la proposition de M. Henry Bérenger, sur la mobilisation civile.

Quelques interpellations ont été déposées au cours des vacances. La date de leur discussion sera fixée mardi.

M. Roosevelt triomphe au Congrès

Par 215 voix contre 178 le Congrès a autorisé le président Roosevelt à lever et à entretenir quatre divisions d'infanterie, et à conduire en France sa brigade de volontaires.

M. Viviani à Ottawa

Le ministre de la justice, le secrétaire d'Etat, le consul général de France, ont reçu M. Viviani et la mission à leur arrivée. Le cortège, par des rues pavées aux couleurs françaises, anglaises et américaines, salué par les acclamations enthousiastes d'une foule considérable, s'est rendu au Parlement canadien où M. Foster remplaçant sir Robert Berden, actuellement en Angleterre, a souhaité la bienvenue à la mission et lui a présenté les membres du Parlement.

Dix millions d'Américains soumis à la conscription

Le directeur du bureau de recensement évalué à dix millions le nombre des Américains soumis le 1er juillet à la conscription en vertu de la loi militaire, autrement dit le dixième de la population des Etats-Unis.

La guerre aux sous-marins

Le département d'Etat annonce que, le 10 mai dernier, le ministre de la marine allemande a reconnu l'efficacité des nouvelles méthodes employées par les alliés contre les sous-marins, dont les pertes ont été plus nombreuses en ces derniers temps.

Treize sous-marins autrichiens coulés en trois semaines

On annonce officiellement que la flotte italienne a coulé treize sous-marins autrichiens dans la Méditerranée, au cours des trois dernières semaines.

Les socialistes américains

Un certain nombre de socialistes américains de marque ont envoyé une dépêche aux socialistes de Stockholm, Copenhague, la Haye et Berne les priant de transmettre aux socialistes d'Allemagne la dépêche suivante: « La démocratie mondiale continuera à combattre l'Allemagne jusqu'à ce que les Hohenzollern soient jetés à bas. » Parmi les signataires se trouve Russel, membre de la mission américaine qui se rend en Russie.

Un Congrès Général des Officiers à Péetrograd

Le Comité exécutif du conseil des députés ouvriers et soldats, constatant que l'action du Comité des officiers de Péetrograd démonstresurabondamment qu'un congrès général des officiers de toute la Russie n'est nullement en opposition avec les intérêts des soldats, des ouvriers et des paysans, déclare que la réunion du congrès à Péetrograd serait désirable pour le 21 mai.

M. Albert Thomas confère avec les délégués ouvriers et soldats

M. Albert Thomas a été reçu hier par le comité exécutif du conseil des délégués ouvriers et soldats. Après avoir été salué cordialement par M. Tscheidze, président du comité, M. Albert Thomas a été invité à exposer son point de vue sur la situation actuelle de la poli-

tique de la guerre et l'action du socialisme international. Dans un discours qui ne dura pas moins de deux heures, M. Albert Thomas a indiqué ce que l'opinion publique française attendait de la Russie nouvelle.

Sur le front italien

L'activité de l'artillerie s'est maintenue normale, dans les régions du Trentin et de la Carnia; elle a été plus intense le long du front des Alpes Juliennes, depuis Tolmina jusqu'à la mer.

Nos tirs ont provoqué des explosions et des incendies dans les lignes ennemies; l'artillerie de l'adversaire a causé quelques dégâts aux édifices de Gorizia.

Dans de petites rencontres, sur les hauteurs à l'est du torrent Terioibizza, nous avons fait une douzaine de prisonniers, dont un officier. Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Isola-Morozi et sur d'autres localités du bas Isonzo, tuant un civil.

Nous avions obtenu renouvelé le bombardement du camp d'aviation de Prosecco, au nord de Trieste.

Au cours d'un combat aérien, au-dessus de Gorizia, nous avons abattu un avion ennemi. - Signé: CADORNA.

Succès des troupes helléniques françaises et serbes

L'offensive entreprise par les armées alliées en Macédoine contre les positions germano-bulgares se poursuit dans les meilleures conditions.

Près de Liurnica, les troupes de l'armée nationale hellénique, opérant en liaison avec les troupes françaises, ont enlevé un important ouvrage fortifié et fait une trentaine de prisonniers, dont un sous-officier.

Les divisions serbes, pressant étroitement l'ennemi dans le secteur de la côte 1824, ont enlevé dans sa totalité cette côte qui domine la vallée de la Cerna, et continuent leur progression.

Devant les forces britanniques, les Bulgares ont été contraints de reculer leurs lignes de plus de cinq kilomètres, en subissant des pertes très lourdes.

Sur toute la longueur la canonade se poursuit avec violence. Le moral des troupes est admirable et les conditions de température sont excellentes.

En Orient

Activité de l'artillerie sur tout le front. De violentes contre-attaques ennemies sur les positions conquises par les Serbes et sur la Serka di Legen ont été repoussées.

En Macédoine

Hier, un violent combat d'artillerie a continué sur tout le front serbe. Notre infanterie a enlevé de nouvelles tranchées dans la région de Dobropolie. De violentes contre-attaques ennemies ont été repoussées avec de très grandes pertes pour l'adversaire. Nous avons fait un assez grand nombre de prisonniers et pris un butin important.

Dans la région de Bokovo et de Gratchanica, nous avons exécuté des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené douze prisonniers.

Nos aviateurs ont bombardé les campements ennemis près de Kopiste et Mrzenec.

UN SUCCÈS L'Emprunt de consolidation de la Ville de Paris

Une fois de plus la fidèle clientèle de la Ville de Paris a tenu à affirmer sa confiance inébranlable dans la Victoire finale, dans le crédit de la Ville et aussi dans l'habile et prudente gestion des finances municipales. Les résultats, jusqu'à présent connus, de la Souscription privilè-

